

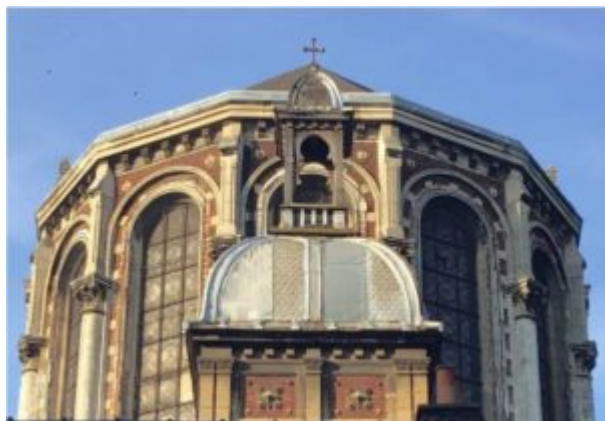
Chapelle Saint-Joseph de Lille : destruction d'un joyau architectural



La chapelle Saint Joseph de Lille

Le dimanche matin, pour moi, c'est brocante. Plus la messe. Plus du tout. Quand on me force, moi, c'est ce qui se passe. J'aime ce qui est ancien, et beau. J'ai chialé quand les vitraux de l'église St Thomas de Leipzig ont été massacrés par des ordures, j'ai fulminé quand Notre-Dame a été incendiée, principalement lorsque le roi des mythomanes – nous prenant tous pour des crabes – a empoigné le micro et prétendu que c'était un accident.

Qui a besoin de se souvenir du passé ouvrier du quartier ? De toute façon, il s'est embourgeoisé. Alors, autant détruire les vestiges des hommes de labour qui nous ont précédés. Qui s'en soucie ? De toute façon, nos enfants ne savent même plus que Lille était une ville lacustre traversée par de nombreux canaux dans le temps. Alors une chapelle vieille de 133 ans...



*Mise à jour samedi 14 novembre, à 18h : Le ministère de la Culture (sous la direction de la **Bachelot** dite la **Castafiore**, voir plus bas) a officialisé samedi le rejet d'une demande (qu'est-ce que je peux détester ces phrases à la fois affirmatives et négatives, on ne peut pas simplement écrire : le ministère a une fois de plus craché sur le patrimoine ?) de classement de la chapelle Saint-Joseph de Lille, datant du XIXe siècle, vouée à être écrabouillée par les chargeuses sur chenilles.*

Cette chapelle de style néo-byzantin, construite entre 1880 et 1886, est très intéressante architecturalement. Elle est à plusieurs étages et, autour, il y a un cloître suspendu qui est une vraie originalité pour ce type de bâtiment religieux. Il y a aussi des vitraux de Latteux-Bazin, un célèbre maître verrier, qui sont magnifiques. Enfin, il y a également une très belle ferronnerie d'art et des grandes tapisseries » (Etienne Poncelet).

Je sais que la Belgique, vous vous en foutez comme du dernier salon du bien-être d'Arnac-la-Poste (Haute-Vienne), mais cela me rappelle la suppression (dissolution, comme vous voudrez) de la plus magnifique et plus immense brocante du pays, qui attirait des vendeurs et des acheteurs des 4 coins du monde et faisait le bonheur des familles, des vieux et des jeunes donc a soulevé une vague de protestation colossale. Pour construire un troisième BRICO, les deux précédents en faillite depuis

belle lurette. La brocante a bien été déplacée, mais n'a jamais plus connu le même succès.

Aujourd'hui encore, quand je passe en voiture devant le géant du rafistolage, je ne peux m'empêcher de verser une larmette.

Et Josette Hensen, alors ? Amatrice de belles choses, de valeurs. Elle vit dans le quartier Vauban. Tous les jours, elle admire de sa fenêtre la chapelle Saint Joseph située juste en face de chez elle. « Je la regarde tous les jours et je l'admire, **elle est aussi belle au soleil que sous la neige, à l'automne ou au printemps.** (Vous auriez oublié, Madame Hensen, que la ministre de la culture, **elle s'en tape, du beau ?** La Bachelot, depuis dix ans starlette des plateaux télé, alternant chaînes infos où elle s'emploie à prendre des airs doctes et sérieux, et émissions de gaudriole où elle s'épanche en éclats de rire et blagues graveleuses. À présent qu'elle est revenue au gouvernement, par la grâce de Macron, elle semble avoir la nostalgie de ses frasques télévisuelles... Son père disait d'elle : elle sacrifierait tout pour placer un bon mot... On ajoutera aujourd'hui : **pour s'exhiber dans les médias.** Ministre de la Culture, dans un pays à l'arrêt où tous les artistes sont au chômage technique depuis cinq mois, privés de revenus et dans la terrible angoisse de l'avenir, la voilà qui chante, insouciant de la dépense somptuaire sur les écrans, répandant allègrement les billets alloués par la production devant des téléspectateurs souvent privés du moindre superflu depuis des mois. La Bachelot rit aux éclats devant la France précarisée, angoissée, dépressive et appauvrie, comme la Castafiore le faisait devant les miséreux du bidonville du San Théodoros. Pense à elle, à ses plaisirs, à cultiver son art, sa voix et ses passions, et ne voit rien de ce qui se passe autour. (Olivier Piacentini)

La chapelle a des petites colonnes, des petits clochetons. C'est vraiment beau », décrit la Lilloise (je précise, une VRAIE lilloise, cette fois, pas une « issue de la diversité »). Mais depuis quelques mois, elle est en colère.

Car la chapelle de 2.000 m², construite dans les années 1880, va être détruite. Démantelée. Non, pas déboulonnée, ça, c'est pour Colbert. Ni caillassée, ça c'est pour les vierges et autres monuments chrétiens.

Désacralisé depuis 2002, l'édifice appartient désormais au groupe Yncrea qui réunit trois écoles d'ingénieurs (HEI, ISEN, ISA) et dépend de l'université catholique de Lille. Ses dirigeants ont décidé de démanteler le bâtiment religieux pour construire à la place un immense campus universitaire. Un projet à 85 millions d'euros validé par la mairie de Lille, j'ai nommé Martine **Aubry**, la **gauchiasse** qui a délivré **un permis de massacrer le bâtiment historique**. La faute à qui, pétasse ? (Ça, c'est du Filio pur et dur).

Cette destruction est inimaginable pour les amoureux du patrimoine qui ont tout tenté pour éviter l'issue fatale qui se dessine après le refus du ministère de la Culture (l'autre foldingue) d'inscrire le bâtiment au rang des monuments historiques français.

Et si on démolissait les 76 mosquées salafistes émettrices de messages de haine ? (Le plus récent : « **Le coran, TUEZ-LES !** ». Je suis certaine qu'en terme de main d'œuvre, les frais seraient minimes. J'en connais pas mal qui feraient le boulot gratos !

Anne Schubert